



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :	
Un an	fr. 3.00
Etudiants	> 2.00
Protecteurs	> 5.00
PUBLICITÉ :	
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.	

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
28, RUE D'ARCHIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

LA POLITIQUE

LA MORALITÉ D'UNE ÉLECTION

Un article récent de M. Mayer dans la Revue de Belgique, et le discours, admirable d'élevation d'idées et de sobriété dans la forme de Paul Hymans, ont à nouveau projeté le jour sur les causes de notre échec le 2 juin.

Les 60 mille voix de majorité du gouvernement, soit environ 40 mille électeurs, peuvent se décomposer en trois groupes : corruptus, affairistes, anti-cartellistes.

Ces traitements sont des manifestations différentes d'un état de mentalité graves. Comme l'a dit Paul Hymans, le premier groupe ne mérite que pitié ou mépris ; Pitié, s'il s'agit de pauvres diables non-contraints, soumis à un régime de pression féroce ; mépris, s'il s'agit des fonctionnaires et autres gens semblables qui avaient suffisamment d'intelligence que pour comprendre la gravité de leur acte.

Les affairistes sont les plus beaux produits de notre régime — systématiquement on a fait des affaires idéales belges. — Notre âme nationale s'est quinquésimée en un sac d'écus, ou plutôt de papier. Une fraction nombreuse de notre bourgeoisie s'est absorbée dans le culte du veau d'or. Elle craint l'impôt pécaminaire, l'impôt du sang, les réformes sociales, tout ce qui empêche de digérer, de rigoler, d'entasser. Son matérialisme de mufle s'accomode du cléricalisme affairiste lui aussi.

Elle laisse gouverner les ruraux et les congrégations du moment qu'on lui garantit l'otium sine dignitate.

Il reste le 3^e groupe : de tous temps, en Belgique, il a existé un centre, non du Parlement, mais dans le pays. Comme tout centre, il comprend, à côté des « Crapules du Marais », les gens vertueux et bien intentionnés. Le malheur, c'est leur indifférence. Ils abandonnent la politique, ne s'en mêlant que du jour, du reste. Ils n'entrent pas dans les Associations, ou, s'ils s'y inscrivent, ils n'assistent pas aux assemblées, n'ont pas faire avant, les observations qu'ils font après séance. Et, alors, mal informés, ils lâchent, avec une bonne foi incroyable, maintenir le statu quo et renforcent l'élément sectaire d'une majorité qui leur est antipathique, sans faire obstacle réel au monstre socialiste.

Indifférence ou affairisme, ce sont les deux maux de la bourgeoisie belge. Il semble que beaucoup, au lendemain de la révision, ont cru leur rôle fini.

Il ont déserté leur poste, traités, sinon du parti libéral, au moins ils ne sont pas affiliés, du moins envers le pays. Et, en maintenant le régime clérical, ils préparent une génération pire.

Si le matérialisme, le culte du ventre plein, allié souvent au cléricalisme, apparaît comme un défaut historique et comme un lien puissant entre Wallons et Flamands, il a trouvé des modèles ailleurs, par exemple en France.

Les dernières années de la Monarchie de juillet et le 2^e Empire ont vu la floraison de ce système qui a coûté cher, et au pays, et aux conservateurs.

La peur de la démocratie fait le jeu des réactionnaires et prépare celui des démagogues.

Le devoir du libéralisme, surtout des éléments jeunes et intellectuels, est de réagir contre ces tendances et de se souvenir de la fière devise rappelée par L. Franck à la Chambre : « Il n'est pas besoin d'espérer pour agir, ni de réussir pour persévérer. »
Franz Ener.

Quoi qu'il en soit, « L'Étudiant Libéral » aura été en cette occurrence, une fois de plus un précurseur, et ce ne sera pas là un de ses titres de gloire des moins considérables.
EUREKA.

UN FAMEUX CULOT

M. G. Schuind a lu mon article et veut bien y consacrer quelques lignes dans « Le Vaillant » du 12 courant.

Il se garde de reprendre le moindre des points qui forment le fond de ma réponse. Le pourrait-il, d'ailleurs ?

Mais comme il faut bien dire quelque chose, il insère la fin de mon article et semble penser — parce que j'ai simplement épinglé l'exquise délicatesse avec laquelle il rapprochait les « assassins » de la phrase d'Alphonse Karr des étudiants anticléricaux et de leurs prétendus « amis », que cela m'ait « touché ».

Il n'y a vraiment pas à être « touché » en cela, j'estime, j'ai seulement voulu montrer, alors que nous ne sommes plus dans la fameuse lievre électorale (le baudet de la fable pour les gazetiers cléricaux), que nos bons catholiques n'ont pas oublié leurs épithètes « ad usum guesorum », dans le genre « Bonnot », « Garnier », etc.

Cette remarque faite, j'aurais mauvaise grâce à en vouloir à M. G. Schuind.

En effet, il me comble d'une faveur toute spéciale — peut-être la première du genre — et que j'apprécie à sa juste valeur.

Il me demande si j'ai désavoué « les étudiants qui ont collé partout des affichettes invitant la population liégeoise à conspuer les Louvanistes, il y a deux ans ; ou si, au moins, j'ai désavoué la promiscuité de la population qui était venue conspuer. »

« Là est toute la question (quelle question ?) » et je vous prie — bien amicalement — d'y répondre.

« Amicalement » est souligné dans l'article de M. G. Schuind : cela lui semble seulement extraordinaire de prier, avec urbanité, un adversaire de discuter avec lui, qu'il s'empresse de faire ressortir ce geste, cependant fort élémentaire.

Je m'en voudrais de faire une peine — même légère — à M. G. Schuind en ne répondant pas à la question qu'il me pose.

Mes amis, dit-il, ont collé des affichettes en ville, il y a deux ans, pour faire conspuer les Louvanistes par la population liégeoise. Ceux qui ont fait cela, l'ont fait d'une façon privée, à leurs frais et de leur propre initiative. La F. E. L. U. n'a été pour rien là-dedans et j'en ai toujours félicité ses dirigeants.

Mon avis est que l'arrivée des peu intéressants stockholders devrait passer inaperçue, au milieu d'une indifférence totale, bien plus moqueuse que des cris et des coups de sifflets.

Il en est d'autres qui ne pensent pas comme moi et qui invient la population liégeoise à se joindre à eux pour conspuer les Louvanistes.

un même article, que pour eux, fatalement, la neutralité ne peut exister, alors que quelques lignes plus loin, il se déclarent en être les seuls soutiens et les défenseurs.
WALHALLA.

A L'UNIVERSITÉ

Affiches

L'administration de l'Université est soucieuse du bien-être des étudiants. Elle est aux petits soins pour eux. Cela ne fait aucun doute.

Dans sa bonté, elle leur a même réservé un vaste panneau de bois, dénommé valvès, sur lequel les Cercles viennent coller ou « punaiser » leurs affiches.

Dernièrement, je suis allé contempler ces dernières.

J'y ai vu avec peu de plaisir, je l'avoue, en plus des communications estudiantines, de nombreuses réclames : pensions bourgeoises, etc., l'annonce d'un cours de Théologie, voisinant avec la nouvelle de l'ouverture d'un cours de gymnastique suédoise (tous deux étrangers à l'Université) ; puis une réclame pour le R. P. Barret ; une grande affiche : « Conférences apologetiques » données sous les auspices de l'œuvre de la Défense de la Foi (?), etc.

Ces placards étaient revêtus du sceau rectoral. J'y ai cependant cherché en vain les signatures des président et secrétaire, sans lesquelles une affiche ne peut être apposée aux valvès, M. Pierlot « dixit ».

M'est avis que l'on devrait proscrire de notre panneau de droite n'importe quelle affiche ou réclame n'ayant pas un caractère estudiantin.

L'illustration a disparu, hélas ! les autres papiers estudiantins vont-ils se laisser recouvrir par la réclame bourgeoise ?

Plaise à M. le Recteur, à M. Pierlot et à M. Joseph Toussaint de ne plus donner le « placard » qu'à des affiches estudiantines et à faire, de temps en temps, une petite tournée d'inspection pour s'assurer si tout est bien dans la meilleure des Universités.
LULU.

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX-UNIS

M. Georges Heugnen, ancien représentant et député permanent du Hainaut, nous a fait le grand plaisir de parler à notre tribune.

Nous ne pouvons malheureusement reproduire ici les mille détails pittoresques ou savants dont le très distingué causeur a parsemé son exposé. Il nous serait difficile de montrer l'érudition extraordinaire et l'encyclopédisme de M. Heugnen.

Il s'est attaché à dégager le sens du mot Progrès, mot-drapeau, ainsi qu'il l'a qualifié. Le Progrès, c'est un changement qui rapproche d'un but idéal. C'est pourquoi il est souvent relatif, à raison même de la différence d'idéals qui se produisent constamment. Le Progrès est le résultat d'un effort d'attention qui fait percevoir à l'homme de meilleurs modes d'adaptation. C'est ce qui se manifeste dans toutes les évolutions de la technique.

Il en est de même dans les progrès de la vie sociale. Ces progrès ne commencent que lorsque l'homme, par rapport à la nature ambiante, passe de la passivité à l'action. « Au commencement était l'action. »

Quel est l'idéal de la Société ; tous les réformateurs ont le leur, que les sceptiques rejettent tous — selon le conférencier la Société est un instrument dont le but doit être d'augmenter les individus venant, en quantité et qualité. A ce point de vue le progrès est certain. La vie matérielle est plus répandue ; la population d'Europe, par exemple était de 80 millions en 1453 (E. Nys). — Pour chaque individu la vie est supérieure à celle des riches du Moyen-Age en confort et sécurité.

Dans le domaine moral, le but doit être la non-contrainte. L'individu doit pouvoir déployer ses facultés sans autres limites que la liberté d'autrui.

Notre action doit tendre à affranchir l'individu, à condition de protéger les faibles, les pauvres.

Ce régime exige l'Énergie — il faut que celle-ci serve l'homme contre ses passions, leur servent de gendarme. Sans elle, il n'y a ni vraie morale, ni ordre social.

cialisme qui fait de la Société le but et absorbe l'individu. D'ailleurs, elle n'est pas anarchique. Son idéal est que chacun se reconnaisse le devoir et reconnaisse à autrui le droit d'avoir un idéal et de s'y conformer. C'est la condamnation du régime de « gavage » matériel et de « pharisaïsme » moral qui règne chez nous.

L'auditoire a très chaleureusement accueilli ce bel exposé.
F. E.

LES CERCLES

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

LES TEMPS SONT CHANGÉS

Pleurez mes yeux ! Les étudiants sont morts ! L'Association des étudiants annonçait, par affiche, une conférence la semaine dernière. Le soir fixé, les carabins se numérotèrent huit, le conférencier y compris.

Voilà la Société qui devrait occuper le second rang des Cercles facultaires ! Le sujet choisi par le conférencier présentait pourtant un grand intérêt au point de vue professionnel ; point de vue complètement étranger dans l'enseignement actuel.

Disons tout : le conférencier avait le tort de n'être que le chef de service d'un hôpital. Se dérangera-t-il pour aller écouter un chef de service auquel on n'aura jamais recours, c'est un luxe complètement inutile.

Mais que l'Association aie à sa tribune un professeur de débit oratoire peu agréable et ayant choisi un sujet de causerie peu nouveau, vous les verrez paraître tous, les arrivistes, se bousculer pour avancer une chaise au conférencier, se rapprocher pour être vu. Vous les verrez aussi s'éclipser dès la conférence finie. Ils se sont fait voir, leur soirée n'est pas perdue. A d'autres les discussions et les chansons estudiantines !

Triste, triste ! En sifflant, on s'amène à la séance. On songe : « Réunion de la médecine, avec conférence : la Société vit. »

Changement à vue. On quitte le local écoeuré, « ombreux furieux ; on rumine : « Les étudiants sont-ils donc vaches à ce point. Folie : une Générale Liégeoise. Réve : la Maison des Étudiants ! Noyées les traditions ! Morte l'activité estudiantine. »

Et, pourtant, non pas encore !
A.

LIGUE DES ÉTUDIANTS WALLONS

LA SÉPARATION ADMINISTRATIVE

Conférence par M. J. Delaite

Conseiller provincial et communal

On s'imagine volontiers que cette question revient à couper la Belgique en deux parties plus ou moins égales. Quoique certaines préventions soient tombées, il en reste d'autres qui sont suffisantes pour faire redouter une explosion de la population wallonne.

Il ressort clairement que la partie wallonne est nettement délimitée. Il ne serait, certes pas très malaisé de fixer cette délimitation et de consacrer par régime spécial ce qui existe en réalité. Quelques-uns, ont préconisé Bruxelles ville libre, mais M. Delaite croit qu'il est difficile, pour une ville, de subsister seule par elle-même, abandonnée à ses propres ressources et de là est venue l'idée de mettre le Brabant à part, avec application d'un système de garantie de la langue française pour la partie wallonne de la province et de la langue flamande pour la partie flamande (ceci afin d'éviter pour cette seule province la situation actuelle de tout le pays).

La grosse difficulté, dans la question, est qu'une révision de la Constitution s'impose.

On a accusé les idées séparatistes d'entamer l'unité nationale et de donner l'occasion aux grandes puissances voisines de rayer la Belgique de la carte du monde, mais il est bien évident que pour refaire ces peuples, s'ils le voulaient, ils trouveraient cinquante prétextes pour un !

M. Delaite croit, au contraire, que, par un régime consenti de commun accord, on fortifierait beaucoup l'unité nationale. Ce régime s'appliquerait d'ailleurs à un nombre restreint de questions, et les questions d'ordre général tels que les douanes, péages, postes, télégraphes, arts, colonies, etc., resteraient dans l'état actuel ainsi que le roi et les chambres, de telle façon que, comme auparavant, les divers partis politiques continueraient la lutte.

L'argument contre l'idée séparatiste qui a certainement le plus de poids est le reproche que peuvent lui faire les Flamands franci-

sants d'être dans ces conditions abandonnés à la vague menaçante des flamingants. L'orateur croit cependant — quoique ce raisonnement soit bien un peu égoïste — qu'une trentaine de mille de Flamands de cette catégorie peuvent se sacrifier au profit de 2 millions et demi et plus des Wallons souffrant de la situation actuelle. En outre, il est impossible de ne pas concevoir que la langue française — langue mondiale — actuellement si en progrès dans tout le pays, ne finisse par triompher même dans la partie flamande de la Belgique.

Les nombreux avantages du régime sont connus : M. Delaite rappelle la question des nominations officielles, celle de la présidence du Parlement, celle de la magistrature, etc. Pour ce qui concernerait l'administration des diverses régions nouvelles, il serait créé des « conseils régionaux ».

Enfin le conférencier termine en assurant qu'un tel régime ne ferait qu'augmenter l'unité et la prospérité du pays et qu'il supprimerait à coup sûr les luttes intestines actuelles qui ne font que le diviser constamment.

A l'issue de la causerie, M. Dechesne, donne un résumé très documenté de la question des recettes et des dépenses de chaque partie du pays et résume notamment l'argument de M. de Miamandre, au Congrès Walloon de juillet, par lequel, ce dernier, constatait que les Flamands payaient en impôts une fois et demi autant que les Wallons.

BAL DU HAINAUT

Truilles et margailles ! Dès l'ouverture on se lance dans les salons du Terminus dont le plancher crié à la bougie attend le moment d'être « truppé » par les pas des danseurs.

Le Hainaut, noblesse oblige, se dépense pour caser invitées et nobles jouvenceaux ondulant dans leurs sillons parfumés si discrètement.

Caieux plastronne, Lulay joue porte-manteau, Blaise, ça est le garçon de café, Pâques, l'agent de police, Tour Eiffel, Michi and Co forme le dernier salon où l'on cause. On dit que papillonne le président des coloniaux ? Absent ! Et les Hesbignons, en rangs serrés, s'amènent, puis le bassin de Seraing, avec le doyen des benjaminions, Chaudière, puis les compères de Namur, la médecine et tard les produits du Luxembourg ; Bastogne et autres lieux.

Les Vanbe-Verre, Microbe, Van Diest, Lombric, Broquart, Demonty, Bolle, tournent à tour de bras et de jambes. Maka, Joiret, Ringlet, Paillet, Kloutsky, Gatoué, Marsu, Cane, s'exécutent à la vue des hétaires ondulant lascivement le Tango et autres pas tabarrimés.

Et les beaux noirs étrangers, les conquitateurs forment un clan ! Puis les vapeurs montent : des couples, des craminions, des cris, des chants. Le concours de mollets où la toute mignonne Rachel triomphe de plusieurs encolures, tandis que Mona Lisa recoit, grâce à des puissantes protections, un prix d'encouragement.

Enfin les musiciens s'éteignent et les lampes rouillent debout ! Des ombres ramolles pendant que sonnent dur, sur le pavé, les godasses cloutées des ouvriers allant commencer la journée.
ACHILLE.

CERCLE « LES SCHISTEUX » (IV^e MÈNES)

Dans sa dernière séance, cet important Cercle a procédé, conformément au règlement, à l'élection des commissaires de séries.

Ont été élus les camarades : Juprelle, Jahn, Méan, Desoer, Dengis, Souheur, Henrotte, Courard, Debatty, Zomers, Lejeune, Dufour.

Les camarades : Henrotte, Colmant, Dufour, Lejeune et Choul ont été chargés de la rédaction des suppléments à faire paraître pour les différents cours.

CERCLE ATHLÉTIQUE DES ÉTUDIANTS

Le Comité vient encore de prouver sa sollicitude au Cercle en engageant comme professeur d'escrime l'adjudant Liberton, du 12^e de ligne, maître d'armes de tout 1^{er} ordre, choisi depuis 10 ans déjà, pour donner des leçons au Cercle athlétique Liégeois.



Cercle dont la réputation sportive n'est plus à faire. Le nouveau professeur qui nous arrive avec un programme très bien conçu, a commencé par des leçons d'ensemble qui font bien augurer de l'avenir. Allons ! les amateurs de canne, d'épée ou de fleuret, profitez-en pour vous inscrire.

L'ordre des leçons remanié sera dès maintenant le suivant :

Lundi et vendredi, BOXE. Mardi et jeudi, ESCRIME. Mercredi et samedi, LUTTE.

Un mot maintenant des fêtes commémoratives qui permettent d'être magnifiques.

Le Comité, composé comme suit: Président, Delatte; secrétaire, Rossignol; membres, G. Schuermans, Waha, Bovy, a déjà décidé (l'on ne chôme guère au C. A. E.), de donner une revue, dont le titre: «Qué Noël, Bosge-t-on», promet de devenir un des spots liégeois. Ensuite, un «championnat athlétique pour tous étudiants.» Moults autres projets de réjouissances furent également proposés. Nous en reparlerons.

Je termine encore en faisant appel aux camarades sportifs (ils sont légion, à Liège) afin qu'ils viennent nous visiter et nous voir à l'œuvre.

ASSOCIATION DES ETUDIANTS JUIFS (HEROUTH)

Très réussie, la fête du 7 dernier; beaucoup de monde et beaucoup d'animation. Après qu'on eût représenté «Père et Fils», drame de M. Anski, chaleureusement applaudi, un autre écrivain très estimé, M. Onoichi, vint lire des extraits de son œuvre «Reb-Abo». L'auteur nous donna d'abord trois fragments, puis deux autres, puis un encore, à la demande du public. M. Onoichi lit avec beaucoup d'expression, il mime, il joue véritablement son texte. Malheureusement, je n'ai rien compris de son dialecte, et je le regrette, car l'auditoire, visiblement intéressé, applaudit avec une réjouissante vivacité. Après quoi le bal commença, agrémenté de diverses attractions: poste volante, loterie, vente de champagne, vente de fleurs (celle-ci donna un chiffre inusité, grâce à l'habile séduction des deux sœurs vendeuses, auxquelles bien peu ont su résister). Et la soirée se prolongea gaiement jusqu'à... ma foi, je suis parti à quatre heures et demie, et j'ai trouvé que ce n'était déjà pas si mal. Et ce n'était guère fini encore!

LES CONFÉRENCES

Association pour la Culture de la Langue Française

CONFÉRENCE DE M. JACQUES RIVIERE

L'Association recevait à sa tribune, jeudi dernier M. J. Rivière, Secrétaire de la «Nouvelle Revue Française», pour traiter du Roman Psychologique.

Le roman psychologique est en quelque sorte un roman d'aventure, mais au lieu de faire une peinture des événements qui se passent dans le monde, il analyse les sentiments et leur évolution.

Pour mieux faire saisir la manière de procéder française, l'orateur étudia d'abord les étrangers. Ceux-ci, tels Dickens et Dostoevski, commencent par camper leurs personnages avant de les animer de sentiments, l'étude des sentiments n'est que chose secondaire. Il en résulte parfois un certain manque de logique et de continuité dans l'étude psychologique.

La forme française est tout autre: le romancier invente tout d'abord les passions qui animeront ses héros. Son but est de nous faire assister à leur naissance, et aux complications qui surgissent dans leur développement.

Un sentiment, c'est une sorte d'être vivant qui suit son chemin sans se soucier de l'homme qu'il anime. Il en résulte qu'aucun personnage ne se détache de l'œuvre; dans la «Princesse de Clèves», ce qui nous frappe, c'est la lutte entre l'amour et l'honneur, Stendhal a su créer des êtres, et pourtant, malgré tout, il obéit aux lois du génie français, son «Journal» en est la preuve.

L'orateur étudia alors quelques-uns des principaux romanciers actuels. P. Bourget a tenté l'élargissement du roman psychologique, il a voulu faire la peinture en larges fresques des passions humaines déjà tenue par Balzac et Stendhal, mais accompagnés, chez eux, soit de descriptions d'aventures, soit d'études de mœurs. Il a voulu suivre dans ses déductions sentimentales une rigueur trop scientifique, ce qui leur donne parfois un peu de raideur.

René Boylesve se retrouve merveilleusement dans le monde des sentiments. Dans «Madeleine jeune femme», son chef-d'œuvre, il a étudié la passion de l'honneur avec toutes ses hésitations, ses reculs et ses péripéties. André Gide, le plus profond peut-être des romanciers actuels, étudie des sentiments beaucoup plus rares: la passion du dépassement de soi, le désir de devenir différent de soi.

Dans la «Porte Étroite», elle sera dirigée vers le bien; dans «Immoraliste», elle sera

dirigée vers le mal, et deviendra la passion de la méchanceté.

L'orateur termina par quelques jeunes: les frères Tharaud, de Mionandre, etc. Il fut chaleureusement applaudi par un auditoire assez nombreux.

GÖBE-MOUCHE.

VERS

La danse des nymphes

Quelques nymphes, auprès de la forêt profonde, Dans le mol abandon de leur enlacement, Parmi l'herbe et les fleurs se mêlent en dansant; L'heure est tiède, vibrante, idyllique et seigne.

Contre un arbre adossée, une d'elles, lointaine, Dresse sa silhouette exquise au bord du champ, Que le ciel éblouit de son enchantement. Pour répondre à l'appel de ses sœurs de la plaine.

C'est un instant unique, épars en la beauté Du paysage heureux, dont la réalité S'affirme à travers la transparence du rêve;

Et que seul tu sus voir et traduire Corot, Toi pour qui, toujours l'œuvre en élogue, O poète de l'art, Virgile du pinceau! Georges VENDEMAIRE.

LE MUR CROULE

Le mur noir et branlant que le temps a rongé Dort, paisible et mystique au rayon de la lune. Le vent passe un instant sur lui. Rien n'a bougé... C'est la nuit, vague immense et sombre, la nuit brune.

Qui vieillit toute chose en voilant la lumière. Le petit mur croulé, où déjà tant de fois Je suis venu, pensif, m'asseoir, où quelquefois Nous causâmes à deux de nos joies, les premières, Est là, toujours vaillant, luttant contre la ruine. Et contre les orties et contre le grand vent. Et ainsi ma jeune âme, éternelle et gamine, Lutte contre la vie et contre ses tourments. VALENTIN.

MALGRE MOI

Je voudrais oublier la perfide caresse De ta lèvre mignonne aux serments si trompeurs; Et, malgré moi, je pleure et souhaite sans cesse L'impossible retour de ce lointain bonheur.

Je voudrais te bannir à jamais de mon rêve Et de mon cœur meurtri te chasser sans retour; Et, malgré moi, tout bas, dans l'ombre qui s'achève, Je redis lentement des paroles d'amour.

Je voudrais effacer de mon âme ulcérée L'inutile regret des heures d'autrefois; Et, malgré moi, je songe et revis en pensée Les temps délicieux où je chantais pour toi.

Je voudrais rire enfin de l'idylle envolée Puisque tu ris toi-même et ne regrette rien; Mais, toujours malgré moi, loin d'être consolée, Mon âme, tristement, tressaille et se soulève. ASTAFF II.

MIDINETTES

Charmant midinettes Au cou blanc, Qui faites des risettes Au passant, Belles nymphes frivoles Aux cheveux Formant des aureoles A vos yeux.

Vous dont la jambe fine, O bonheur! Dit la forme divine Sans pudeur,

Et dont la taille exquise, Pour un mot, Frémit comme à la brise Le roseau.

Vous avez pris mon âme Bien souvent Dans votre cœur infâme... Et charmant! CHARZEE

TOMBEE DE NUIT

Doucement, craintive, hésitante, Et le Silence par la main Pour affermir sa marche lente, La Nuit allonge l'ombre, au loin...

Voilà qu'Elle s'éveille à peine, Et le Soleil, son rival, fuit Comme sur la mer, la sirène S'éloigne de l'homme et du bruit.

Avec Lui, pauvres feuilles mortes, Disparaissent le ris, l'amour Tombés de l'arbre qui les porte Si joyeux, si vaillants, le jour!

Et puis la morne solitude S'emiette sur l'univers Qui s'endort sans la certitude Du retour des cieux bleus et clairs...

Ainsi l'Oubli des tendres choses S'approche d'abord hésitant... Hélas! Tout meurt, même les roses. — Oue sont pour Lui, les vœux d'autant?... Adolphe Evrard.

LES LIVRES

LA BELGIQUE A JAMAIS INDEPENDANTE Par le Colonel A. Boucher

L'auteur de «La France victorieuse dans la guerre de demain» vient de publier, à Paris, une brochure intéressante au plus haut point, pour tous les Belges. On peut écrire que cet opuscule est à la question militaire ce que le livre de M. Barthélemy est, en beaucoup plus grand, à la question du S. U.

C'est un résumé complet de tout ce qui a été dit chez nous depuis un an, à propos de la défense nationale. Cet ouvrage, écrit par un soldat français présente l'avantage de ne pas refléter les opinions de tel ou tel parti.

Après avoir exposé les différentes manières de comprendre la neutralité de la Belgique et combattu la thèse de O. Dax, l'auteur examine la situation militaire actuelle qui doit être changée, vu les dispositions prises par notre puissant voisin de l'Est (A remarquer, en passant, l'opinion du colonel Boucher, qui ne croit pas à la violation de notre neutralité par la France).

En octobre dernier, l'état-major allemand a élaboré un nouveau plan, qui par son caractère agressif pour la Belgique, aurait déterminé le ministre à déposer le projet de loi actuel. Si la place ne nous manquait pas, nous dirions les mesures auxquelles a recouru l'état-major prussien, nous parlerions des moyens d'action par attaque brusquée et attaque normale, ce qui est développé très clairement dans la brochure que nous analysons en ce moment.

Après avoir dit comment les armées germaniques entreraient chez nous, notre écrivain, dans un chapitre intitulé «La riposte au plan allemand» donne le remède à utiliser contre cette invasion. Il nous faut une forte armée. Puisque notre gouvernement écarte toute question électorale et s'en inspire!

Quant à la conclusion, elle est logique: Si la Belgique est décidée à faire respecter son territoire, les armes à la main, elle est assurée à rester à jamais indépendante. Mais pour cela ce qu'il nous faut ce sont des soldats. Le colonel Boucher l'a prouvé magistralement. C. Q. F. D. P. H.

ECHOS

On parle beaucoup, en ce moment, d'un grave complot mettant tout le monde étudiant en danger.

Trois frères, dont l'aîné est à la médecine, le second aux mines et le troisième aux licences, sont parvenus, grâce à l'aide d'un piston inconnu, à se faufiler au secrétariat de leurs Cercles facultaires respectifs et de plus, au Comité de leur coopérative ou projet de coopérative. Qu'est-ce que cela veut dire? C'est très «louche». C'est le moment d'ouvrir les yeux. L. C.

Le camarade Poyou depuis qu'il est administrateur de la coopérative de l'A. E. E. S. est devenu tout à fait sérieux. Il ne vadrouille plus et pontifie sur tous les sujets. Sa moustache se retroussait d'impériale façon (oh! Frédéric Barberousse!) et sa barbe s'étale majestueusement.

Profitons d'une petite place restée libre pour protester contre les tristes de la copie; je veux dire contre ces jeunes gens inconnus qui montent les colonnes de l'E. L. de leurs échos.

Ils s'amusaient à envoyer, avec une merveilleuse réciprocity, des petites historiettes offensives, mais qui ont le tort de n'intéresser qu'eux; car, je veux renouer au strip si les 210 des lecteurs connaissent les Lustucru, Mirabeau (il y en a un second!), Mohamed, Marabout, Remifasol, Si Tapageurs. Pardonnons à Duchène, dont on parla quelque peu à la St-Nicolas. Mais elles devraient écuser leur torrent potinier et ne pas convertir ce coin du canard en pouponnière.

Une indiscrétion m'a appris que nous devions ces faveurs littéraires aux joueurs de manille de la rue de la Régence; ce n'est pas, en tous cas, une raison, parce que l'on est à la Félu, pour nager dans le bleu.

Remarqué, au cours de psycho, les vieux lèches-cul: Marius, Vix-Marcou, Pequet-Meus, Balao, Kloutsky. Ces jeunes séminaristes, installés au premier banc, se firent remarquer par leur attention soutenue, par leurs signes d'approbation à chaque parole du professeur, par leurs rires flatteurs à ses jeux de mots.

Heureusement que les chauds copains de lre sciences surent mettre le holà à cette vile conduite et montrer par leur tenue érudite qu'il avaient le courage de leurs opinions. C'est du reste dans cette année qu'on trouve le plus d'anticléricals!

Nouvelle improbable. On dit (mais le monde est méchant), que le Camarade Olivier Gérard a l'intention d'essayer de brosser un cours la semaine prochaine... Il n'y a plus de jeunesse.

FANTASIE MUSICALE (Dédiée à l'Harmonie.) O fi Cléide! Viens dans le haut bois. Violons, violons celle que j'aime. Et si elle devient grosse, qu'est-ce que ça [me fait]. Et tout ça pour cinq balles. (Le rythme remplace la rime.)

Notre éminent secrétaire Pou-raïd a s. v. p. (oui, oui, Madame), aussi, eût-il tout le succès, dimanche, au Carré. Les petites femmes n'avaient plus d'yeux que pour lui; aussi était-il aux anges. Heureusement son gigantesque camarade l'écartait et parvenait difficilement à calmer les envies scandaleuses de notre célèbre orateur.

Quelle différence y a-t-il entre le camarade Closson, trésorier aux Licences, et un cheval ordinaire? C'est qu'un cheval rue quand il est en colère, tandis que le camarade Closson... rue de Joie... No 90.

Pourquoi l'A. E. E. S. C. a-t-elle l'air, cette année, de marcher comme sur des roulettes? Parce qu'elle a pris un Sapin... (comme président).

Que dira sa femme au camarade Poret, quand celui-ci se mariera? Poret heureux, vivons cachés.

Le camarade Moreau, dont on a souvent parlé en ces colonnes pendant de nombreuses années, regrette, paraît-il, qu'on ne lui fasse plus de réclame. Que ce bourgeois apprenne que toute chose a son temps, et qu'il n'y a pas qu'au pays des dollars que la bonne réclame se paye.

Trop modeste le Trésorier de la F. E. L. U. Il vient, en effet, de se publier chez Guilemeto, à Paris, «L'Argentine telle qu'elle est», mais... c'est l'œuvre de son homonyme, un cousin sans doute. S'il faisait paraître un bouquin, il l'intitulerait: «L'Argent, thunes, ronds et picallons».

Loup-Maye junior trouve que les échos de «L'Etudiant Libéral» sont stupides parce que: 1o il ne connaît pas les cam, dont ils parlent; 2o il n'est pas mêlé à la vie étudiante; 3o On ne parle pas de lui. Qu'il vienne à l'Université, en marchant sur les mains, et il en aura sur son compteur.

Le camarade Jules, dit l'Alambiqué, s'amuse si bien à l'Alma Mater, qu'il préfère l'atmosphère pure et calme de la ville. Le quartier de la Sauvenière lui plairait avant tout, le samedi, à la même heure des réverbères et... avec un gentil cotillon. En voilà du comble, hein!

Le camarade Eve-rare prévient ses copains de germanique qu'il est devenu tout à fait, mais tout à fait sérieux. La rue de l'Université a dû dire adieu au profil de son élégante moustachette blonde. Ouf! Il y a mis le temps.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

Le camarade Jules, dit l'Alambiqué, s'amuse si bien à l'Alma Mater, qu'il préfère l'atmosphère pure et calme de la ville. Le quartier de la Sauvenière lui plairait avant tout, le samedi, à la même heure des réverbères et... avec un gentil cotillon. En voilà du comble, hein!

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

On annonce de Wandre que le bureau de moralité, chargé de veiller sur la vertu des très précises sur le scient Troif-honte-aine, pour suivi de la hantise de l'amour. Avis aux détectives-amateurs de l'E. L.

À la suite des intrigues du camarade Lo-Est auprès des professeurs, nous nous sommes renseignés. Cet élève aurait besoin de conseils pour un livre qu'il ferait paraître le 1er janvier: «Amour au amoris», par amour ou pour l'amour.

Avons remarqué, parmi les élégants assidus du Carré, le superbe Clé-rance (mannequin du High-Life Tailor pour les admiratrices mal renseignées) et son copain Brave-Hi.

Si ces messieurs continuent leurs ravages dans le cœur des charmantes petites Liégeoises, que vont penser leurs rivaux dédaignés? Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

Comme quoi la jalousie mord tous les hommes! Le camarade Marchal, de la classique, soupire à fendre l'âme et coule de tristes larmes. Raison: l'E. L. parle de tous et l'oublie. Allons, suave éphèbe, reprenez votre mine souriante et rose, votre vue est exaucé.

L'assiduité de Nambor-Tell effraye la Philosophie tout entière; son activité à prendre des notes apeure. Quelque projet sérieux volerait-il dans l'air?

Des bruits tendancieusement frivoles circulent sur le compte du camarade Pi-quart. Nous sommes à même de couper court à toute campagne de chantage; cet élève se débat, éperdu, dans une crise de latin.

Le camarade Alambiqué, alias Pire-Coton, annonce aux lecteurs de l'Alma qu'il est en train de dresser la liste des livres de la Bibliothèque universitaire, où l'on parle d'aimer. Cet ouvrage fera sensation dans les milieux étudiants, recommandé autant par la documentation précise que par le renom de son auteur.

Enfin on respire! La navrante pénurie de compère pour la revue de l'Harmonie n'est plus un sujet d'angoisse. Malgré sa qualité de Français, il a daigné écouter, sans interrompre, les supplications de la délégation harmonique et accepter la lourde tâche. Pupu sera compère! Son rêve le plus cher!

Cherchez vos Gants de confiance à la CANTIERE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Madame Mirabeau déclare ne reconnaître aucune dépense faite par son père de mari les jours de séance du Comité de l'Harmonie, attendu qu'il rentre, très tard, éméché, au bras de ce petit espigole de Filchen.

Le bidon Leo Hans, le joueur de touches, compulse tous les soirs de multiples cartes de géographie à la recherche de la fameuse ville de Berka-op-Zonn (tag).

Le professeur d'autogobisme appliqué: Delavale prévient sa nombreuse clientèle médicale qu'il rédige, au Comité de l'Harmonie, l'Académie royale de Belgique Kolerette, le blond filasse aux grandes distinctions, sert d'assistant. Huile-Ems le dégourdit et le compère l'atprix sous les gomestiques.

On ne voit plus Tolos au Moka, assis près de la belle Esmeralda; probablement quelque chose de surnaturel doit être intervenu. Récompense à celui qui le devinera.

Est-ce qu'Achille pleurt toujours son divorce avec Josse, la fameuse danseuse? P. de Spy est très occupé ces derniers temps, car il prépare une nouvelle conférence qu'il donnera un de ces soirs, dans un endroit assez suspect. Sa conférence s'intitulera: «Comment les jeunes gens doivent-ils faire pour plaire aux abîches?»

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Un étudiant libéral avertit ses amis de se réunir, car, selon certain bruit, il faut présider à l'achat d'un nouveau chapeau à O de Zine, vu que son propriétaire, je crois, lui réclame celui qu'il porte.

Grand émoi jeudi dernier chez Kwippert. Un de nos jeunes philologues, qui porte, nous assure-t-on un nom très brillant (à particule), a failli se faire crever les yeux par son allégitime, qui l'avait surpris en train de donner des «çons de langues» à une jeune vertu qui l'accompagnait.

Une explication plutôt vive s'ensuivit, agrémentée de l'intervention d'Arthur et des témoins de la scène. Au milieu de la bagarre, notre philologue s'enfuit avec sa nouvelle recrue pour aller continuer ailleurs les exercices linguistiques et linguaux interrompus, abandonnant son ancien béguin à l'inévitable et classique crise de larmes et de nerfs qui accompagne toute rupture qui se respecte.

Le Mousquetaire, alors, s'enfuit épouvanté et, comme il filait à toute allure, il aperçut dans l'ombre noire l'ombre de Rouspetano qui courait devant lui.

Enfin, l'ombre se trompa de rue, et notre héros arriva chez lui, esquiné par ses efforts de traction comme une vieille maîtresse-tige qui a épuisé toute sa vie de l'eau à 500 mètres. Il poussa un soupir de soulagement, grimpa dans sa chambre, se déshabilla, prit son vase de nuit d'une main, releva sa chemise de l'autre et, comme il venait de partir les trois coups traditionnels, une voix perçante du fond du vase qui lui dit: «Je suis foutu; je suis allé ce matin au charbonnage et j'ai des beignes plein les mains.»

Et le Mousquetaire laissa tomber le vase, car cette voix était celle de Rouspetano, l'esprit même de la Teutonie.

Il se paya pour 2 francs 75 un fauteuil à la Renaissance: Hélas! Rouspetano était au

à-terre, son œuvre de relèvement artistique. Depuis des heures, elle y pensait, mais Gaterlinck avait beau boxer dans la loggia, toutes les roses de la terre avaient beau lui envoyer leurs parfums, tout le soleil ses rayons, tout les critiques leurs courbettes et tout le monde littéraire son aplatissement, elle ne trouvait pas. Et, soudain, l'esprit saint, sous forme de sein, un de ses seins, rose et calin, le vieux gredin, la chatouilla comme un crétin.

(*) Et tandis qu'elle se grattait de son doigt tortueux et angulaire, le sein rebondit comme un ressort: «Doigt à ressort!» s'écria-t-elle illuminée. Et elle prit l'express 68, la correspondance 605 et arriva à Liège trouver le Mousquetaire. Elle le rencontra au Moderne, jouant une puissante manille. Et comme elle lui annonçait le but de sa visite: fiche-moi la paix, s'écria-t-il; je suis descendu ce matin au charbonnage, je suis foutu et j'ai des beignes plein les mains, et il le mon-

tra à Lorgette des écorniflures profondes comme une mer dévonienne à sec depuis vingt mille ans. A ce moment, un ricane ment sourd partit de dessous la banquette. Mousquetaire se pencha et vit son vieil ennemi, Rouspetano, l'esprit même de la Teutonie, celui qui l'avait appelé du même nom qu'un insecte de Lafontaine. (**)

Notre homme blêmit et jeta deux manilles sur la table. Puis il ne souffla mot et rumi-na comme un oiseau polaire. Et comme Lorgette insistait:

«Var-z-en donc la bell! Va trouver Pupu, Va trouver Pu...L.»

hur-la-t-il d'un air convaincu en se frottant trois doigts dans le nez et un dans le derrière. Lorgette se retira, foudroyée, à la recherche de Pupu, qu'elle aperçut au Moka, en train de se faire passer au poker. Pupu

(**) Rien de commun avec les mouches à m...

(*) Crétin toi-même.

(à suivre).

Feuilleton de L'Etudiant Libéral. — N° 3.

Le Faucon Sanglant

Roman cubique traduit du Grec Pauline OUKELABONE

Adaptation musicale de Pubis de Madame (1)

Antimonie le Vernisseur se lassa d'ailleurs bien vite; les streeps lui coûtaient quatre sous et il n'y avait rien à faire.

Il renvoya Lorgette vers ses pénates et Lorgette, désabusée, s'en alla retrouver le vieux Gaterlinck, son chat, sa poule, et son rosier bleu.

Or, un jour, elle se décida de partir en Amérique pour donner des conférences et y faire du théâtre subtil, où l'on parlait de Tityl, Mytil, Persil, Vanill et Nombri.

Cependant, il lui fallait un être capable de continuer dans l'Europe sacrilège et terre-

Trouver l'original dans le dossier

ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE

34, RUE NYSTEN, 34

3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien ; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrerie
Demander renseignements au Directeur.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÈGE

année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronaute. — SECTION PRÉPARATOIRE

ATELIERS DE DEMONSTRATION : 18, RUE SCHMERLING, 18
Demander renseignements au Directeur. 34, rue Nysten.

On nous assure que les acteurs de cette scène tragique avaient, au moment de la crise, absorbé une quantité extraordinaire de strieps.

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116.
Spécialité de Cigarettes importées
CIGARES FINES.

Notre bon camarade Max Linder, est dans la désolation. Son fameux béguin du carré lui a été soufflé comme dans un rêve par l'abominable Bibitte de Mont-St-Martin, l'aristo...gratite moi le dos.
Il paraît qu'il va composer une complainte larmoyante intitulée : « L'amour et les riches consommations ».

Dialogue entendu entre Boris et le Président.

Boris (montrant une caricature). — Connaît-tu cette tête-là ?
Le Président. — Non.
Boris. — C'est cependant un de tes amis.
Le Président. — Crénom, quelle tête g...
Boris. — Tu es seul à ne pas le reconnaître : c'est toi.
Le Président. — ...??? (Il tombe de son haut : 2 m.)

M. LAMBERT, 10, rue Volière, se recommande aux étudiants qui auraient des cours à recopier. Bonnes références.

CHARADE PHARMACEUTIQUE

Sur mon premier, je mis, sans faire de l'épate, ce qu'on appelle ici couramment une boîte.
Pour connaître mon deux, cher lecteur, cherche bien. C'est un article neutre d'un langage ancien.
Mon troisième de Poie possède seule la tête.
Enfin, mon quatrième, est le deux de Co-mète.

Mon tout, vous le savez bien, Est un éminent pharmacien.

Remarqué à la dernière conférence de la Salle Académique une pétition, couverte déjà de nombreuses signatures, demandant que le Marabout soit exclu définitivement du sanctuaire sacro-saint. Pourquoi? Mystère... et Amour probablement.

Pupu proteste avec énergie contre la décision du Comité qui l'empêche de prendre part à l'élection du Prince des rasateurs.
S'il a proposé cette élection, c'est dans le seul but d'être élu. Nous le savions parfaitement. C'est pourquoi nous l'avons écarté en le nommant empereur et souverain pontife de cette intéressante catégorie de copains.
Mais alors que va dire le futur député Loumaye? Bah! s'il réclame, nous lui décernerons le titre de divinité supérieure. Et ce sera justice.

ROYAL RINKING PALACE
SALLE ROYALE DE LA RENOMMÉE
Rue Laport
Direction : Joseph Krüyen

Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis.
Entrée : 1 franc.
Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.
Étudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

FABLE-EXPRESS
Un pêcheur, en été, transpirant, tout en eau. Avait abandonné, et la ligne, et le seau. Sa servante survint, apportant le dîner.
Il dit (Moralité)
O Marie! qu'on tuis sans pêcher!

CE QU'ILS DISENT :
Robette : Mais, mon ami!
Mot Art : Non de D...!
Dieu le Père : Tiens! Quelles nouvelles?
Dieu le Fils : Bordel!
Le Chénée : Tu m'ém...te, crapule!
Macro : Ce cher, ami.
Tapiir : Non plus : « Soldats! » mais « Messieurs ».

A la fête de St-Nicolas des libéraux, l'infinitement grand président fut escamoté, parait-il par un prestidigitateur de talent. Où diable cet homme a-t-il pu le cacher?

Le camarade Eugène Von Eiche, aurait, parait-il, l'intention d'abandonner les études universitaires trop arides probablement pour s'adonner à l'art surnaturel de la prestidigitation.
La soirée du 6 décembre lui a certainement, troublé les ménages.



CAMARADES DES MINES

Pour vos dessins et projets, adressez-vous en confiance à un dessinateur professionnel et expérimenté. Prix modérés et travaux très soignés.
17, rue du Vieux Mayeur, Liège.

Livres à paraître :
Claire-Bois : Amours slaves, amours tragiques.
De la même : « Les Canassons », Mélodrame en 8 actes et 15 tableaux.
Chandelle : Un gala sur une planche!
Quinquet : Impressions ressenties à la vue d'une belle paire de mollets (poésie).
Le Vicomte d'El... : De l'Art de cloper (étude morale de la vie militaire.)

Le bleu (d'outremer) Cleir-Ens fait assavoir à ses nombreux amis et connaissances que le respect de certaines convictions avunculaires l'empêche seul de faire partie de la F. E. L. U. Il ne faudrait surtout pas croire qu'il a dissipé l'argent de sa cotisation en folles dépenses somptuaires (cravate, guêtres, etc.). Il a cependant fait l'achat d'un béret libéral pour poireauter aux galas étudiants — ô conviction avunculaires.
COLABOUT, Ch.

Le Géographe nous prie de faire savoir que l'attention seule était cause de sa position aussi penchée qu'intéressée pendant le gala de la F. E. A. B.
Il se prétend à même de réciter « Eltin-celle », et le « Grillon » en entier, avec musique, bruits de scène, etc. Les paris sont ouverts tous les jours, au local.
NENESSE.

PAPETERIE R. PROTIN
IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
24, RUE FERONSTREE, LIÈGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR
« SWAN »
EST LE MEILLEUR
GRAND CHOIX
THE SWAN
FOUNT PEN
FOR WRITING PERFECTION

En vente tous les articles classiques pour MM. les Étudiants.
RELIURE EN TOUS GENRES

CORRESPONDANCE

ANVERS

Dans mes deux dernières chroniques, j'ai parlé d'un mouvement qui se manifestait à l'Institut. Je tiens à préciser et à expliquer ce « mouvement ».
Comme dans d'autres villes universitaires, nous avons à Anvers une Association générale neutre (fantôme) et une Société générale des étudiants libéraux. Or, comme c'est le cas tous côtés où il y a deux générales, une neutre et une libérale, une des deux doit succomber; c'est ce qui s'est passé à Anvers, où la Générale Neutre était tombée dans l'oubli, au profit de la Générale Libérale, qui est entrée dans une ère de réelle splendeur.
Ce que voyant, les calottins, suivant sans doute, un mot d'ordre reçu haut lieu, ont conçu l'idée de reconstituer la Générale neutre. Je dis que c'est un mort d'ordre, car ce mouvement est entrepris autre part qu'à Anvers.
Convaincus, comme moi, de ce principe que seulement une des deux Générales peut vivre, en outre convaincus qu'ils étaient impuissants à dominer à l'Institut, tant le Cercle libéral est bien assis, ne pouvant donc pas l'attaquer de front, les calottins ont cru préférable, à l'instar des autres villes universitaires, de s'y prendre indirectement pour renverser la Générale libérale, ou du moins de lui faire perdre son titre de Générale.
Pour cela, ils se sont donc mis en campagne pour reconstituer la Générale neutre sur de bonnes bases. Quelques copains libéraux étaient tombés dans le panneau.
Mais le plan a été démasqué assez tôt. Tout cela est bien; la Générale neutre est reconstituée; le bureau est au complet.
Mais ce à quoi nous, membres de la « Société Générale des Étudiants libéraux d'Anvers » devons arriver, c'est à la suprématie complète de notre Générale libérale; arriver à ce point, quand on parlera de la « Générale » d'Anvers, que ce soit de la Générale libérale et pas de la « Générale neutre ».
Et, de cette façon, le correspondant anversois de l'U. C. sera content, car il n'y aura plus confusion comme cela existe actuellement.
Camarades libéraux anversois : En lisant ces quelques lignes, vous comprendrez votre devoir; vous saurez quelle doit être votre attitude vis-à-vis de la Générale neutre qui n'est qu'à l'état natif et il ne faut pas qu'elle aille plus loin.
Encore un mot pour les camarades étrangers. Vous, camarades, qui n'êtes pas au courant des ruses du parti cléricale et de tous ses adeptes, j'attire ici particulièrement

voire attention. Ne comptez pas sur une Générale neutre, dans le Comité de laquelle vous êtes en faible minorité, pour défendre vos droits. Adressez-vous sans crainte à la Libérale, qui possède des moyens autrement énergiques de vous défendre.
Camarades, pour vous convaincre de mes paroles, lisez dans le No 7 de l'U. C., la chronique Anversoise, vous verrez, sous un amas de mots, surgir le vrai but des calottins. Sous prétexte de faire revivre la vraie fraternité estudiantine, sans question de parti ni de race, on en arriverait à la chute de notre cher cercle libéral.

MATRAQUE.
J'ai reçu une lettre du S. P. L. de G., que je publie sans commentaire.
Anvers, le 12 décembre 1912.

« Mon cher Matraque,
J'ai encore le sourire aux lèvres alors que je t'écris, en pensant à l'allusion que fait aux Putois, le correspondant anversoise de l'U. C.

Je sais que le Cercle des Suaves Putois est loin d'être sympathique à la calotte, car, comme tu l'écrivais l'an dernier en parlant de notre Cercle : « Jamais la Calotte ne » frôlera de ses griffes l'entrée de ce Cercle ».

Le dit A. Ost de l'U. C., nous reproche de vouloir accaparer toutes les charges dans les Comités.
Je ferai remarquer au dit A. Ost, que notre but est de mettre et d'atténuer les abus qui peuvent se produire et ils sont légion en ce moment de l'Institut. Nous avons déjà réussi en partie en démasquant le thème des calottins et je me promets bien de réussir jusqu'au bout.

Ensuite, le dit A. Ost nous reproche encore d'être une société secrète. Je répondrai simplement qu'il n'est pas nécessaire de se faire connaître pour faire le bien.

Je terminerai en disant que toujours et dans tous les cas on aura à compter avec les suaves Putois là où il y aura une politique malhonnête à détruire et une tactique dictée par des rancunes personnelles à anéantir.

Espérant que tu voudras bien insérer cette lettre, je te remercie d'avance.
Suaves amitiés,
L. de G.
Putois lettré.

S. C. E. L.

Séance du 10 décembre 1912

La séance est ouverte à 8 h. 3/4, sous la présidence du camarade May.
Le camarade Lange donne lecture du compte-rendu de la dernière séance, qui est admis à l'unanimité et félicitations. Le camarade Peeters communique l'état de la caisse, qui est jugé favorable.
Après discussion des points de l'ordre du jour, le camarade président donne la parole au camarade G. Van de Wiele, président des E. L. de Bruxelles et de la F. N. E. L. B. Il nous parle de la nouvelle loi militaire. La haute compétence, la facilité de parole, la richesse de langage du conférencier, arrachent des tonnerres d'applaudissement. Il nous dépeint très bien le but de cette nouvelle loi; nous fait voir la manœuvre cléricale qui l'anime et les désavantages qui en seront la suite; il nous montre l'état ridicule de nos armements et termine en formulant l'espoir que les mandataires libéraux n'appuieront pas le Gouvernement.

Les dernières paroles ne sont pas entendues tant l'enthousiasme est grand.
Le camarade Van de Wiele remercie les copains libéraux et dit qu'il savait venir trouver à Anvers des libéraux sincères et convaincus.
La séance est levée à 11 h. 1/2.

MATRAQUE.

VERVIERS
Le cam. Le Courtois est très courtouis, certes, et la preuve c'est qu'il ne peut passer près d'un ami sans lui offrir une sèche, seulement il a pris une précaution, c'est d'avoir toujours 2 paquets en poche, les bonnes il les fume, les autres il les offre!!!

Le cam. Haut-Flair a été aperçu sur les hauteurs de la ville (Ch. de Heusy) avec une gentille pucelle, il se rapproche de l'École, qu'il fasse attention il pourrait tomber sous l'application du règlement ayant trait aux étudiants aux mœurs dissolues.

Réflexion du labo de Teinture.
Puis vous ferez les essais aux foulons!
Ceux qui n'y sont jamais allés sauront ce que c'est.

Un franc à recevoir comme membre protecteur du Cocu-Club du cam. Sny-doré à l'occasion de ses fiançailles avec la belle Julia.
HACHE.

Ardie Blamko est fort occupé et personne n'est étonné de ne plus le voir aux cours, ni aux interros. Voici le pourquoi. Son chien Athos lui prend tout son temps jour et nuit. Il en est venu à compter combien de fois par semaine il doit s'arrêter pour permettre à ce fidèle Athos de satisfaire ses besoins.

Le cam. portugais «Le Grand» Baptiste a vu changer son état-civil, à présent il est devenu don Quichotte.

Le cam. Beau-Lent est devenu un des plus ardents de l'amour libre, d'après ce que nous avons pu entendre dans une de ses discussions avec ses camarades un soir qu'il dégustait de la savoureuse musique au Vieux Bourg.

Le cam. B. Hiver nous annonce qu'il a trouvé de quoi passer son temps avant d'aller au cours, surtout l'après-midi ainsi qu'en chemin de fer de Verviers à Liège. Pour qu'il n'y ait pas de coupure au programme.

Sciences — Arts — Littérature — Droit

LIBRAIRIE JOSEPH WYKMANS
Rue Saint-Paul, 9, Liège

RELATIONS AVEC L'ÉTRANGER. — SERVICE D'ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS. — GUIDES, CARTES GÉOGRAPHIQUES. — THÉÂTRE. — LIVRES CLASSIQUES.

FABRIQUE DE CAHIERS D'ÉTUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIÈGE

Vente en détail au prix du gros.
STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes.
Impression en caractères russes.
Porte-plumes réservoir.

CASE A LOUER

Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison
A. de LAMBERT
LIÈGE
54, rue de la Cathédrale
C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

MODERN OFFICE

(A gauche de l'Université)

ALEXIS NICOLAERS

Licencié en Sciences Commerciales et Comptables.

5, PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 5

TELEPH. 392

ARTICLES POUR ÉTUDIANTS

Installations pour Bureaux

Copies. — Réparations. — Traduction

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES

DE LA

BOTTE D'OR

15 et 17, RUE FERONSTREE. 15 et 17

LIÈGE

L. MONNET-SLEYPEN

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants.

Rayon spécial de bottines américaines.

Galoches caoutchouc marquées La Balance.

La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE ROYAL

Mercredi 18 décembre, à 7 1/2 h., 8e représentation du 4e mois d'abonnement d'abonnement : « La Juive ».

Jeudi 19 décembre, à 8 h., abonnement suspendu, représentation de grand gala organisé par l'Association Française de bienfaisance : « Faust », avec Mlle Yvonne Gall, M. Marcel Journet de l'Opéra et M. Delzara de la Monnaie et la troupe du Royal de Liège.

Vendredi 20 décembre, à 8 heures, représentation populaire : « Carmen ».

Samedi 21 décembre : Relâche.

Dimanche 22 en matinée, à 1 1/2 h. : « Orphée », « Les Mousquetaires au Couvent »; en soirée, à 7 h., 8e représentation du 4e mois d'abonnement : « L'Ouragan »; « La Mascotte ».

CHRONIQUE MUSICALE

CONCERT SATTER

M. Gustave Satter est né à Vienne le 12 février... 1832! Il a donc presque quatre-vingt-un ans. Or, cet extraordinaire vieillard a conservé une verve réellement étonnante. Son jeu est encore absolument jeune, tant au point de vue de la pureté qu'à celui de la vigueur. Agilité, prestesse, puissance, expression, rien n'y manque.

Le programme fut abondant : 15 morceaux! M. Gustave Satter éprouve une prédilection marquée pour les œuvres... dont il est l'auteur. Cette préférence, très explicable assurément, est en somme assez justifiée : ses œuvres sont très nianistiques, aimables, bien

THEATRE DE LA RENAISSANCE

AS-TU VU L'ECLIPSE?

Le nouvel acte

Il n'y avait certes pas besoin de cet acte pour attirer le monde, mais M. Prével tient à faire les choses en grand. Il y a dans ce nouvel acte des danses ravissantes par Parisette et Biscot, Darbelle et Hemdey. Il y a des scènes joyeuses, comme la grève des garçons coiffeurs, des choses tendres, comme la scène de la Croix-rouge de Belgique.

Tous ceux qui attire le coquet théâtre de la rue Lulay et sa troupe d'élite, auront à cœur d'aller voir cette nouveauté bien locale.

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS.
Réduction de 10 p. c. aux Étudiants.

Etudiants, demandez partout le « SINALCO », Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante
Rue Douffet, 44. — Téléphone 166

PREPARATION THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES LEÇONS PARTICULIÈRES
aux EXAMENS ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES COURS DU SOIR
LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE
 Brochures explicatives franco sur demande

Allez passer vos Soirées et Matinées au
WINTERGARTEN

Institut Richard KÜHN
 Langues Vivantes
 23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
 LEÇONS PARTICULIÈRES
 COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
 MÉTHODE DIRECTE
 PRÉPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?
Au Tabarin
 35, RUE DU PONT-D'AVROY

FRITURE-RESTAURANT
J. MARC
 10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
 Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
 Huitres d'Ostende et de Zélande
 Escargots de Bourgogne
 — ON PORTE A DOMICILE —

MAISON LINDER
 Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la
 Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen
 Bräu Dortmund.
RUE DU PONT-D'AVROY, 30

DEMANDEZ PARTOUT
 LES CELEBRES CIGARETTES
RUSSES KOMETA
 30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
 25 centimes le paquet de 25
 Dépôt général **PLACE DU THEATRE, 37**
 TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs
CUSENIER
 Première marque du monde
 Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
 Exigez la Boutelle!
 L'amer Cusenier et Mandarinette
 Agent principal: Mathieu FRANCOIS
 Rue de la Casquette, 39, Liège
 Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS
 4, rue Saint-Etienne, 4
 Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES
MAISON A. BASTIN
 16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIÈGE
 CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
 ET D'IMPORTATION
 TELEPHONE 840.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT
 Rue de la Cathédrale, 99
 PREND DES PENSIONNAIRES
 Dépôt des brasseries
 Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

HOTEL DU NOUVEAU MONDE
 CAFE-RESTAURANT
 PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
 Propriétaire: Jean ROWIES-CROSFILS
 Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures
 et de 6 à 9 heures.
 Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
 nuit 1/2.
 Pension soignée: Prix modérés.
 Salons pour noces et banquets. — Local
 pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^{IE}
 SUCCESSIONS
 56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56
 Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
 ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
 des Athénées royaux, etc., des principaux
 établissements industriels.
 Appareils de Chimie, de Bactériologie,
 de physique et photographie
 REACTIFS PURS GARANTIS
 VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
 — Catalogues sur demande —
 COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
 IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
A. HOVEN-CUJÉ
 Rue Coqraumont, 4
 Près de la Place St-Séverin
LIÈGE
 Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE
 Librairie belge et étrangère
 51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
 SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX
 ARTS. — THEATRE. — MEDECINE
 TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE
 Ancienne Maison TISCHMEYER
 Propriétaire Alphonse LAMALLE
 37, PLACE DU THEATRE
 Dîners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
 Propriétaire: O. CHEVOLET
 41, PLACE DU THEATRE, 41
 DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
 Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
 NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.

F. DEVILLE-GAVAGE
 Tailleur civil et militaire
 SPECIALITE D'UNIFORMES
 DE GARDE CIVIQUE
 PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

BRASSERIE LIEGEOISE
 LIÈGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE

TENUE PAR M. ANSAY
 Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
 Recommandée à tous les étudiants

PRODUITS CHIMIQUES
 pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
 Maison NEUJEAN et DELAITE
 RUE HORS-CHATEAU, 60, LIÈGE

EM. DELAITE & FILS
 Produits spéciaux pour toutes les indus-
 tries. Produits purs et appareils pour labo-
 ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
 ratoire général d'analyses.

LIBRAIRIE DES ECOLES
 SPECIALITES CLASSIQUES
 FOURNITURES DE BUREAUX
M^{me} SINECHAL-GILBERT
 5, RUE DES CLARISSES, 5
 (PRES DE L'ATHENEE ROYAL)
 IMPRIMES LITHOGRAPHIQUES RELIURES

LAMBY
 Pâtisier-Glacier
 20, Rue de l'Université, 20
 21, Rue Grétry, 21
LIÈGE

CHAUQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE
 SE RETROUVE AU
FALSTAFF
 QUI EST L'ETABLISSEMENT LE
 PLUS AGREABLE DE LA VILLE. —
 OUVERT APRES LES SPECTACLES.
 ORCHESTRE TZIGANE.

L. BALZA Fils
 RUE PONT-D'ILE, 49
 DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM
 Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique
 Douche. — Escrime. — Boxe.
COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOOSSENS
 4, rue Louvrex, 4, Liège
 Téléphone 3334.
 SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
 CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire
FAUST-MARLIN & FILS
 EN FACE DE L'UNIVERSITE
 TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES
 A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

GRANDE BRASSERIE
 DU
CANTERBURY
 95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE
 Propriétaire: Auguste OVARD
 DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE
 DE TRÈVES
 Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

ETABLISSEMENTS
PHARE & CHARLEMAGNE
 Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les
 plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de
 Munich Loenwenbrau et de la Véritable Perle de Pilsen brassée
 à Pilsen (Bohème). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de
 Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT
 Négociant en Vins.

CASE A LOUER

CASE A LOUER

CAFE-HOTEL-RESTAURANT
DU DOME DES HALLES
 QUAIS DE LA GOFFE
 ET DE LA RIBUEE, No 6
 Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50
 PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
 DEPUIS 80 FR.
 Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75
 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
 CHOIX
 GRANDE SALLE POUR BANQUETS
 ET REUNIONS
 Propriétaire: Charles THILL

THE TASTING ROOM
 RUE CATHEDRALE, 92 LIÈGE.
 AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
 TELEPHONE 1690.

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE
 ESCRIME, BOXE
 GYMNASTIQUE SUEDOISE
F. THIRIFAY
 PROFESSEUR
 4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 3892)

Résultats des championnats de 1912:
 I. Coupe interville du «Journal de Liège»,
 par équipe de 6 tireurs. Résultat: Cercle
 de l'Épée (Salle Thirifay), vainqueur du
 Cercle de l'Épée (Salle Verbrugge, d'An-
 vers).
 II. Match par équipes de 6 tireurs d'une
 même salle contre la salle Desmet, de Bru-
 xelles, et la Salle Thirifay, de Liège, Résul-
 tat: Cercle de l'Épée (Salle Thirifay), vain-
 queur.
 III. Match entre les mixtes de la Salle
 Tack, de Bruxelles, et de la Salle Thirifay,
 de Liège, pour la Coupe du baron de Baré.
 Résultat: l'équipe Liégeoise gagne la Coupe.
 IV. Championnat du monde aux Jeux olym-
 piques de Stockholm, par équipe de 4 tireurs:
 Equipe belge championne, dont deux Liégeois
 de la Salle Thirifay: H. Anspach et J. Ochs.
 V. Championnat international d'Ostende
 (individuel), 176 inscrit. 2e prix: J. Ochs.
 VI. Championnat national d'Ostende par
 équipe de 5 tireurs; 12 équipes inscrites. 4e
 prix, Salle Thirifay.
 VII. Championnat international d'Ostende
 par équipe: J. Ochs, H. Anspach font le
 meilleur résultat de l'équipe belge, classée
 seconde.
 VIII. Championnat d'épée de Belgique:
 2e, J. Ochs.
 IX. Coupe du Roi. L'équipe des Beau-
 Arts, composée de MM. de Montigny, Bour-
 lez, Anspach et Ochs, gagne le trophée. Ces
 trois derniers tireurs sont de la salle Thirifay.

MAISON MAX CRESPIN
AD. QUADEN
 SUCCESSIONS
 RUE DES DOMINICAINS, 10
A LIÈGE
 OUVERT JUSQU'A MINUIT
 VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
 Spécialités de toutes marques
 Téléphone 2614.

CAFES DE TEMPERANCE
 Rue Saint-Léonard, 224bis
 Rue Grétry, 19 (Longdoz)
 Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)
 Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
 Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006
 (à côté de la Poste Centrale)
 Temperance-Hôtel, 95, rue des Cullémins
 DINERS: à 75 centimes.
 Bière. le verre 10
 Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10
 Café spécial. la tasse 25
 Chocolat. la tasse 15
 Thé avec sucre et lait. . . la tasse 15
 Lait. le verre 10
 Bol de soupe. 10
 Citron nature. 15
 Bovril. 25
 Siphon (Soda). 10
 Sirops divers et limonades. . le verre 15
 Cidre. le verre 15
 " " " la bout. 70
 Petit pain. 5
 " " beurré. 10
 Omelettes. 5
 Biscotte. 5
 Petit pain beurré et œufs sur le plat.
 Hollande ou de Gruyère. . . 35
 2 petits pains avec jambon. . 50
 Chocolat. la livre 1.00
 Cafres, Galettes, Tartes, Câteaux, Œufs
 SALLES POUR SOCIETES

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du
 Pont-d'Ile. — Agence de publications illus-
 trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-
 ment à tous les journaux. — Journaux de
 Modes. — Livres à domicile.

ELYSEE PALACE Music-Hall-Cinéma des Familles
 32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont
LA PAIX, 16, rue Lulay. — **SOIREEES**
 Artistiques et Littéraires
 Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.